

Bulletin ABPPRUM Octobre 2018

Vol.12, no 11

Mot de la présidente

Une nouvelle année académique commence avec l'effervescence de la rentrée : elle nous apporte des tas de souvenirs de ces années vécues dans l'exercice de nos fonctions à l'université. Aujourd'hui, une nouvelle période de vie nous habite, une période de vie riche en expériences et, pour plusieurs d'entre nous, pleine de défis, de résolutions, d'activités, d'engagement social, et tout cela à un rythme aussi effréné que celui de notre période de vie antérieure. Je vous invite à demeurer actif dans tous les dossiers qui vous passionnent tout en gardant du temps pour les activités qui assurent votre bonheur et bien-être. L'équilibre est la clé d'un vieillissement réussi. Je vous invite également à aider votre Conseil d'administration avec vos idées : nous pourrions ainsi augmenter les services que nous vous offrons et être votre voix au sein de l'université et de la communauté acadienne.

C'est toujours un grand plaisir de vous voir nombreuses et nombreux à nos dîners, à l'Assemblée générale annuelle (le jeudi 15 novembre cette année) et, bien sûr, à notre souper spécial de Noël.

Bonne lecture et soyez assurés de mon engagement à poursuivre mon travail en tant que présidente.

Lita Villalon, Présidente de l'ABPPRUM



Reconnaissance et réalisations des membres de l'ABPPRUM

Un grade honorifique a été décerné à **Annette Boudreau**, professeure émérite en Études françaises, lors de la collation des grades du printemps 2018. Annette Boudreau a consacré une grande partie de sa carrière à valoriser la langue des francophones issus de milieux minoritaires ainsi qu'à étudier son rôle dans la construction identitaire. Annette Boudreau est la récipiendaire de nombreux prix et reconnaissances.

Célébration des 100 ans de l'ANBEF

Le centième anniversaire de l'Association du Nouveau-Brunswick pour l'économie familiale (ANBEF) a été célébré au début juin 2018 à l'hôtel Wingate à Dieppe. **Colette Landry Martin** était présidente du comité organisateur du congrès qui a permis à 113 économistes familiales de plusieurs provinces canadiennes de se rassembler durant 2 jours. Des activités historiques, sociales et professionnelles ainsi que l'assemblée générale annuelle, ont réuni les participantes.

Suivi des réalisations des membres

Maison Étoile des enfants, St-Norbert, N.-B.

La troisième saison de la Maison Étoile des enfants à St-Norbert a été lancée le 1^{er} juillet avec un atelier de musique amérindienne. **Marguerite Maillet** est l'architecte du renouveau de l'église de St-Norbert, transformée en centre culturel pour les enfants. Parmi les nombreuses activités de cette saison dont lectures, contes, éveil musical et culturel, la Maison Étoile des enfants a reçu, en août, le chanteur Frank Williams qui a été applaudi en demi-finales au concours télévisé La Voix.

Lire et faire lire Acadie

Dans l'esprit de son engagement à transmettre le goût de la lecture aux élèves des écoles primaires francophones du N.-B., Lire et faire lire Acadie (LFLA) a distribué 1464 livres en français à des élèves désireux de se constituer une bibliothèque personnelle. L'initiative fait partie d'un projet-pilote baptisé «Mes livres à moi». Plus de 350 jeunes

lectrices et lecteurs dans 17 écoles ont bénéficié de ce magnifique cadeau. **Lorraine Julien**, bibliothécaire retraitée de l'Université de Moncton, et lectrice bénévole pour LFLA, est la responsable des livres pour l'organisme. Une dizaine de membres de l'ABPPRUM, au cours des années, ont rejoint les rangs de LFLA. **George Wybouw**, professeur retraité de la Faculté d'administration de l'Université et lecteur bénévole, a été président et membre fondateur de Lire et faire lire Acadie.

Jeunesses musicales Canada

Une nouvelle saison de quatre concerts des Jeunesses musicales, en tournée au Canada, sera présentée dans la salle La Caserne de Dieppe et au théâtre Capitol de Moncton, du 23 octobre 2018 au 16 avril 2019. La saison ouvrira avec l'opérette de Jacques Offenbach «*La belle Hélène*». On doit à **Martin Waltz**, qui a fondé la section de Dieppe des Jeunesses musicales du Canada, d'accueillir les excellents jeunes musiciens de la relève. Martin Waltz a également créé le concert de gala des jeunes musiciens et musiciennes du sud-est du Nouveau-Brunswick. Le concert Gala sera offert à Dieppe le 19 mars 2019.

Informations

Publication d'un ouvrage sur Les Conventions nationales acadiennes

L'Institut d'études acadiennes en coédition avec les Éditions du Septentrion, a lancé l'ouvrage *Les Conventions nationales acadiennes (1900-1908)* le 15 mai 2018. Le professeur retraité du Département d'études françaises de l'Université de Moncton **Denis Bourque** est coauteur de l'ouvrage avec Chantal Richard. Les auteurs proposent une édition critique des discours des Conventions nationales acadiennes de 1900 à 1908. (Source : Hebdo-Campus, 3 mai 2018)

Adieu aux disparus

Double hommage à Corinne Gallant

Une pionnière en Acadie

Corinne nous a quittés le 24 juillet dernier à l'âge de 96 ans. Fondatrice de notre association en 1995 (avec Muriel Kent Roy, Jean Cadieux et Arsène Richard), elle y a joué plusieurs rôles, dont celui de secrétaire. Elle a été rédactrice de notre bulletin qu'elle avait d'ailleurs elle-même créé. À plusieurs reprises, elle a participé aux comités de l'ABPPRUM qui ont soumis des mémoires et organisé des forums de discussion. En 2009, quand l'ABPPRUM a accueilli une centaine d'universitaires à la retraite, Corinne faisait partie du comité d'organisation. Durant le congrès, elle apprend qu'il existe, dans plusieurs universités du Canada et des États-Unis, des résidences réservées au personnel retraité. Elle se met à rêver de vivre sur le campus afin de baigner dans la riche atmosphère intellectuelle qui y règne, tout en profitant des services tels que ceux de la bibliothèque ou des loisirs socioculturels. Elle conçoit alors le projet de faire ériger, sur le campus de Moncton, un immeuble destiné à cette fin. Dans le but d'étudier la faisabilité du projet, elle met sur pied un comité qui, avec l'appui de l'ABPPRUM, entreprend le travail préliminaire. On connaît la suite. Après bien des péripéties, le pavillon Gallant du Faubourg du Mascaret, nommé en honneur de Corinne, ouvrira ses portes en 2019.

Durant ses 30 années d'enseignement de la philosophie à l'Université de Moncton, elle a toujours accordé une grande importance aux services à la collectivité. C'est surtout dans l'amélioration de la condition des femmes qu'elle s'est illustrée. Sa biographie intitulée *Une pionnière du féminisme en Acadie* décrit ses nombreuses réalisations, qui lui ont valu plusieurs distinctions, dont l'Ordre du Canada.

À la retraite, elle a continué d'être une militante féministe, mais elle aussi appuyé plusieurs autres causes. Sa plume devient alors son principal moyen d'action. Elle écrit des articles, des lettres d'opinion, des éditoriaux qu'elle publie dans les journaux francophones et anglophones du pays. Si elle aborde des sujets tels que l'équité salariale ou la violence faite aux femmes, elle s'insurge aussi contre la guerre, le racisme, le saccage de l'environnement. Nationaliste acadienne depuis son enfance à Moncton, elle défend les droits de son peuple, mais dénonce aussi les injustices à l'endroit des autres peuples, dont ceux des Premières Nations.

Corinne a eu une vie bien remplie. Adorée de ses neveux et nièces, entourée de fidèles ami.e.s, elle trouvait dans les arts et la culture une source perpétuelle d'enrichissement. Même affaiblie par la maladie, elle conservait son sens de l'émerveillement et parlait avec passion de ses découvertes. Elle ne peut plus nous faire ses recommandations, mais elle continue de nous inspirer le désir de créer un monde meilleur.

Simone Rainville, auteure de *Corinne Gallant, Une pionnière du féminisme en Acadie*



Photo : Maurice Olsen

La source d'inspiration de Corinne Gallant

Lors de ma dernière visite chez Corinne, trois ou quatre jours avant son décès, elle me fit cette surprenante confidence : « Tu n'as plus à venir me rendre visite. Mon voyage sur terre est terminé. Dorénavant nous faisons Un, toi et moi, moi et toutes celles, tous ceux que nous aimons. Un avec le Cosmos, Un avec Dieu ! N'est-ce pas merveilleux ? » Très ému, je l'ai embrassée en lui disant : « C'est vrai que c'est merveilleux ! » Toute sa personne rayonnait d'une grande paix. Je ne l'avais jamais vue aussi belle ! Cette scène demeurera longtemps gravée dans mon cœur.

J'ai accueilli ses sages paroles comme le résumé d'une longue vie de recherche, de don de soi, d'émerveillement. Nous sommes nombreux à vouer une profonde reconnaissance à notre collègue Corinne Gallant. Que d'engagements, de réalisations dans nos luttes pour la promotion des droits de la personne, la place de la femme dans la société, le respect des cultures ! Que dire de son émerveillement devant le caractère

sacré de l'univers, l'intelligence de ses lois, la beauté de chacun de ses éléments, la profondeur du mystère de chaque personne humaine ? Sa passion de connaître et de partager cet émerveillement, ne serait-elle pas à la source d'une vie aussi bien remplie ?

Corinne a toujours été assoiffée de connaissances. Elle m'a confié que c'est en sciences qu'elle aurait voulu faire carrière. Les besoins de l'époque l'ont plutôt orientée vers la philosophie. Elle était toujours à l'affût des dernières recherches de grands maîtres du côté de la physique, de la cosmologie, de la spiritualité, de la philosophie. Ses dernières lectures ont été *Homo Sapiens* et *Homo deus* de Yuval Noah Harari. Elle aurait souhaité discuter plus longuement de cette œuvre colossale.

Ce qui lui apportait joie et énergie était sa conviction de plus en plus forte que science et spiritualité, science et philosophie se rapprochent de plus en plus pour nous faire mieux saisir que nous sommes, chacun de nous, des éléments indispensables de l'Univers, que nous faisons un avec Dieu, que nous sommes un visage unique et indispensable de la Vie, de l'Amour, de la Vérité... Telle était la source d'inspiration qui, jusqu'à son décès, motivait Corinne à monter aux barricades devant toute situation d'injustice.

Dès 2011, consciente qu'elle aurait à relever le défi d'une grave maladie, Corinne nous a précisé ce qu'elle voulait comme célébration à la fin de sa vie : une cérémonie toute simple, joyeuse, artistique pour parents et amis. Aucune place pour la mort. Du violon exécuté par deux de ses nièces, de la danse, si possible, des témoignages de parents, d'amis, de collègues, *l'Ave Maria* de Caccini chanté par Aurélie Cormier, une lecture du *Cantique* de Frère Soleil (François d'Assise).

Le programme a été suivi à la lettre. La lecture d'une sorte de testament spirituel trouvé dans les papiers que Corinne avait écrits à la main est venue clore cette touchante célébration.

Un vieil ami,

Fernand

À la demande de Corinne et de sa famille, Fernand Arsenault agissait comme maître de cérémonies lors de la célébration de sa vie qui s'est tenue le 28 juillet dernier à la chapelle du Salon funéraire Chartersville de Dieppe.

Hommage à Louis Malenfant (1941-2018)

Le 19 mai dernier, à l'âge de 76 ans, Louis Malenfant, un collègue bien connu et membre de notre association, nous quittait après une lutte courageuse contre le cancer. Né à Montréal, il a grandi à Dieppe et obtint en 1963 son premier diplôme universitaire (B.A.) de l'Université St-Joseph. Il a par après obtenu deux diplômes de l'Université de Moncton (un B. Péd. et un M.A. Ps-O). Ayant œuvré dans le monde de l'éducation comme enseignant, psychologue scolaire et directeur des Services personnels aux étudiants et étudiantes du sud-est du Nouveau-Brunswick, il accepte un poste au ministère de l'Éducation où il est nommé directeur provincial de l'Éducation spéciale aux Francophones du Nouveau-Brunswick.

C'est en 1979 qu'il commence sa carrière universitaire à l'Université de Moncton en devenant le troisième doyen de la Faculté des sciences de l'éducation. Il y œuvra de 1979 à 1984. Ayant entre-temps complété un PhD en psychologie à la University of Kansas (1984), il sera promu au poste de vice-recteur des Ressources humaines et Affaires étudiantes et y complètera deux mandats. Il retourna par après à l'enseignement universitaire comme professeur titulaire à la nouvelle École de Psychologie jusqu'à sa retraite de l'Université en 1997.

Ayant surtout œuvré comme administrateur à l'Université de Moncton, il débuta une riche carrière comme chercheur-entrepreneur après sa retraite de l'Université. Entre autres il fut président-directeur général du Centre d'Éducation et de Recherche en Sécurité (CERS), un organisme qui offre des cours de rééducation pour les conducteurs trouvés coupables de conduite en état d'ébriété au N-B. Fier « behaviouriste », il s'intéressa à de nombreux aspects des sciences du comportement mais se trouva une niche privilégiée en s'intéressant avec son collègue Ron Van Houten aux comportements des automobilistes. Ses travaux étaient largement connus dans ce domaine et il a reçu plusieurs hommages et reconnaissances au Canada et aux États-Unis, dont le Prix Patricia Waller de la *National Academy of Sciences's Transportation Board* des États-Unis.

Pendant sa carrière à l'Université et comme chercheur à la suite de sa retraite, il a réalisé plus de 75 articles arbitrés, rapports de recherche d'envergure, de matériel pédagogique, chapitres de livres et actes de colloque. Il était aussi actif dans sa communauté, ayant, par exemple, mené des travaux de consultation pour la ville de Dieppe et présidé les Championnats canadiens de patinage artistique à Moncton en 1985. À l'Université, on ne compte pas les nombreux comités où il a siégé comme

doyen et vice-recteur. Il a longuement contribué au Comité de retraite de l'Université de Moncton.

Sur un plan personnel, les personnes qui ont connu Louis perdent une personne des plus sympathique et humaine. Son sens de l'humour était légendaire et contagieux. Même dans ses derniers moments, nous en avons été témoin, il avait encore le réflexe de nous rappeler des souvenirs cocasses et de raconter des histoires de vie. Demander des conseils à Louis, c'était accepter d'entendre des anecdotes liées à ses propres expériences, racontées avec humour et entrain. Mais il ne manquait jamais d'en venir aux propos discutés et d'offrir des conseils souvent judicieux. Personne attachante et généreuse de son temps, il aimait rendre service et prenait même plaisir à résoudre des problèmes. Connaissant Louis et le plaisir qu'il avait devant un défi ou une cause à négocier, il a sûrement déjà entamé des nouvelles ententes avec les anges et probablement déjà convaincu certains d'entre eux à servir sa fameuse salade César au homard. Aux funérailles de Louis, l'ex premier ministre Frank McKenna, lors de son vibrant éloge funèbre, proclamait avec humour que Louis est maintenant dans un monde meilleur, un endroit « où les libéraux gagnent toujours les élections »! Son grand ami, Raymond Frenette l'a suivi quelques semaines plus tard dans ce « monde meilleur ». Ils pourront sûrement continuer leurs discussions politiques mais Louis cherchera à améliorer les choses autour de lui. Pour nous, qui devons maintenant vivre l'absence de Louis, nous perdons un ami, une personne qui voulait vraiment rendre son monde meilleur.

Rodrigue Landry, Omer et Régina Robichaud

Emmanuel Sajous, professeur émérite en économie de l'Université de Moncton, est décédé le 12 mai 2018 à l'hôpital de Gatineau. Emmanuel Sajous a été directeur du Département d'économie et du programme de maîtrise ès arts en économie. Il a aussi participé de façon importante à la création des programmes de baccalauréat en économie.

Hirondelles voyageuses

Randonnée dans l'Algarve (22 mars - 18 avril 2018)

Bernard Vanbrugghe, professeur retraité de la Faculté des sciences

Si vous désirez fuir la fin de l'hiver et si vous aimez la randonnée, la « Rota Vicentina » au sud-ouest du Portugal, vous attend! Il y fait bon lorsque nous commençons à en avoir assez du froid de l'hiver. Le Portugal fait actuellement un énorme effort pour développer son tourisme de randonnée. De plus on trouve des vols directs du Canada pour Lisbonne. La langue n'est pas vraiment une barrière, avec un peu d'anglais, des gestes appropriés et l'application « Google traduction » on finit toujours par se faire comprendre. Une randonnée réussie commence toujours par une bonne planification. Planifiez votre randonnée en utilisant le site de la Rota Vicentina (<http://fr.rotavicentina.com/>). Il est remarquablement bien fait, vous y trouverez toutes les adresses et les informations nécessaires. En outre il existe un topo guide que je vous recommande également vivement; vous pouvez le commander en ligne. Pour voyager l'esprit tranquille, réservez vos hébergements d'avance. En gros, le réseau de sentiers (carte: <http://fr.rotavicentina.com/?pg=map>) se subdivise comme suit : le sentier historique (12 étapes, 232km), le sentier des pêcheurs (5 étapes et 4 circuits, 125km), des parcours circulaires accessibles de certains points (7 circuits, 79km). Le sentier historique longe la côte par l'intérieur; vous traverserez des forêts de chênes lièges et vous marcherez dans un paysage vallonné et bucolique, dans une profusion de fleurs si vous le faites au printemps. Les fleurs sont littéralement partout.



Le sentier des pêcheurs quant à lui, suit le bord de mer en serpentant à travers des dunes le long d'une côte sauvage, inhabitée, sur des kilomètres et des kilomètres.



Plusieurs compagnies d'autobus relient les villages le long des sentiers. Elles ont toutes des applications pour le téléphone, ce qui permet de planifier à l'avance les déplacements. Bon à savoir, pour monter dans l'autobus, il faut parfois acheter son billet à l'épicerie ou au bar du coin; renseignez-vous sur place. On peut aussi se déplacer en taxi d'un village à l'autre à coût plus que raisonnable (environ 1euro du km) ou faire transporter ses bagages d'un point à un autre. Les sentiers sont très bien balisés; ce sont essentiellement des petites routes de campagne en terre où vous ne rencontrerez que de rares véhicules de cultivateurs. La difficulté des sentiers varie de facile à modérée; parfois les étapes sont un peu longues : 20 à 25km; il est possible alors de les raccourcir en effectuant une partie en taxi. Bien que le marquage soit parfait, mon compagnon de marche et moi nous sommes perdus deux fois. Pris par nos discussions, nous avons bafoué la première règle du randonneur : « être toujours vigilant à son déplacement ». Nous avons manqué deux bifurcations et ce n'est qu'une heure plus tard que nous nous en sommes rendu compte. Grâce à l'application de randonnée «Locus map» dont nos téléphones étaient équipés, nous avons retrouvé notre chemin en utilisant d'autres chemins et sentiers forestiers. Pour ceux qui préfèrent la randonnée à partir d'un point fixe, il est possible de rayonner pour la journée à partir de certains villages, entre autres Almagrave, Carrapateira, Bordeira.

À titre d'exemple, voici les grandes lignes de notre randonnée. Partis de Montréal avec mon ami Yves, nous sommes arrivés à Lisbonne le 27 avril et avons en gros effectué une boucle qui, par Porto Covo et Odeceixe, nous a menés jusqu'à la pointe extrême sud du Portugal d'où nous sommes remontés à Santiago do Cacem. Nous avons ainsi emprunté tour à tour le sentier historique et le sentier des pêcheurs et parcouru 320km avec une moyenne 22km par jour en suivant les étapes suggérées dans le topo guide. Pour conclure notre promenade olympique, nous sommes restés deux jours à Lisbonne, ville très intéressante et pittoresque s'il en est, avant de nous envoler pour Montréal le 18 mai.



Voilà des projets de randos accessibles à tout le monde selon ses goûts et ses capacités. Le pays est magnifique, sécuritaire, les habitants sont courtois, ce qui ne gêne rien. On peut aussi louer une voiture et faire de la randonnée journalière. Et si le cœur vous en dit, de Lagos, vous pourrez rejoindre l'Espagne par la via Algarviana (<http://www.viaalgarviana.org/?lang=fr>) un peu similaire à la Rota Vicentina. Bonne randonnée.

Si vous désirez des informations supplémentaires, n'hésitez pas à me contacter. vanbrub@yahoo.com ou tél : 450-745 1461

Saviez-vous que...

Un camp de francisation des jeunes immigrants du CAFI (Centre d'accueil et d'accompagnement francophone des immigrants du Sud-Est du N.-B.) a eu lieu cet été à l'école Amirault à Dieppe, du 16 juillet au 30 août 2018. Des bénévoles ont offert de leur temps et leur amitié à des jeunes qui optaient pour s'inscrire à l'école en français. Sur les treize bénévoles seniors qui ont participé au camp, on compte **cinq membres de notre association**. Félicitations à nos bénévoles qui ont profité d'une expérience enrichissante!

Un papi et deux mamies

Bernard Vanbrugghe, professeur retraité de la Faculté des sciences de l'Université de Moncton et membre de notre association, est l'heureux grand-papa de **Luka Olsen**, né le 12 mai 2018 à Gatineau. Luka est le fils de Gaëlle Vanbrugghe et de Florian Olsen et le frère de Charlotte, 5 ans. Bernard et Annick Vanbrugghe partagent la joie d'être les grands-parents de Luka avec **Évelyne Foëx**, la rédactrice de notre bulletin! Évelyne, professeure retraitée en Études françaises, est la mère de Florian Olsen et l'heureuse deuxième mamie du nouveau bébé.



Bernard Vanbrugghe et son petit-fils Luka. (Photo transmise par Bernard)

Projet JEUNESSE-ACADIE-HAITI 2019

Plusieurs d'entre vous connaissent **Marie-Paule Massiéra**, épouse de Michel Massiéra, professeur retraité de la Faculté d'Ingénierie de l'Université de Moncton et membre de l'ABPPRUM. Marie-Paule accompagnera en juin 2019 un groupe de 20 jeunes de Dieppe, à Haïti, avec CAMÉRAS POUR GUÉRIR fondé par Maurice Henri, photographe bien connu dans la région. L'objectif de ce projet humanitaire est de financer et construire une maternelle avec jardin communautaire, à Port-Salut. Marie-Paule Massiéra organise des activités de financement en vue du voyage. Il sera possible de suivre le projet JEUNESSE-ACADIE-HAITI 2019 dans les médias.

Donnez de vos nouvelles!

Merci aux membres de leurs riches contributions en textes et photos. Nous souhaitons continuer la rubrique **Hirondelles voyageuses**, certaines personnes ayant d'ores et déjà manifesté leur intérêt. Nous sommes toujours heureux de recevoir de vos nouvelles : parlez-nous de vos réalisations, de vos intérêts et violons d'Ingres, de vos petits-enfants ...

Nous vous prions d'adresser vos envois à Évelyne Foëx à efabpprum@gmail.com en rappelant de quelle faculté ou bibliothèque vous êtes retraités.

Rédaction et mise en page : Évelyne Foëx, avec la collaboration des membres et le soutien technique de Francis Weil.